



La ronce frutescente (*Rubus fruticosus*) de la famille des rosacées.

Synonymes : ronce des bois, ronce commune, ronce ligneuse, ronce des haies...

Noms vernaculaires : mûrier des haies, mûrier sauvage...

La ronce frutescente offre un nouvel exemple de l'importance d'utiliser des noms scientifiques universellement reconnus pour désigner les plantes car les noms usuels ou les noms vernaculaires prêtent souvent à confusion. C'est le cas de l'appellation mûrier qui en réalité désigne plusieurs espèces du genre *Morus*, arbres exotiques introduits d'Asie en France soit pour l'élevage du ver à soie (mûrier blanc = *Morus alba*) soit comme arbre fruitier (mûrier noir = *Morus nigra*), soit comme arbre d'ornement (mûrier à feuilles de platane = *Morus bombycis* ou *Morus kagayamae*). Les « fruits » de ces trois espèces ressemblent beaucoup à ceux de la ronce des bois mais bien que très sucrés à complète maturité, ils sont souvent plus fades. De plus, la partie charnue ne provient pas exclusivement de l'accroissement des carpelles mais également de parties annexes de la fleur et notamment du périanthe (calice et corolle). En outre, ils ne contiennent pas de « pépins » contrairement à ceux de la ronce frutescente.

Etymologie

Le nom générique pourrait venir du latin *ruber* qui veut dire rouge en référence à la couleur des fruits avant leur complète maturité.

Le nom spécifique vient également du latin *frutex* qui signifie rejeton ou en forme d'arbrisseau. Bien que très vigoureuse et ligneuse, la ronce frutescente reste de taille modeste (moins de 2 mètres de haut en général) et fait donc partie de la catégorie des arbrisseaux à branches sarmenteuses. L'adjectif français frutiqueux a la même origine et constitue un synonyme de frutescent.



Description

La ronce frutescente est une plante sarmenteuse, à tiges bisannuelles, ligneuses et anguleuses. Toutes les parties de la plante (rameaux et feuilles) sont fortement épineuses. La première année, des pousses vigoureuses donnent uniquement des feuilles composées palmées de 3 à 5 folioles. Ces tiges s'accrochent à la végétation grâce à leurs épines. Elles peuvent atteindre plus de trois mètres de longueur en une saison. En fin d'été, leur pointe se courbe vers le sol et s'y enracine. On parle de marcottage d'extrémité. La deuxième année, tandis que cette marcotte émet de nouvelles pousses, la branche mère se ramifie en rameaux florifères. L'ensemble prend très vite l'allure d'un buisson inextricable appelé roncier.

La floraison a lieu dans le courant du mois de juin. Les fleurs blanches ou parfois légèrement roses en fonction des nombreuses sous-espèces, possèdent 5 sépales persistants, 5 pétales nettement plus

grands et caduques, de nombreuses étamines et de nombreux pistils séparés. Chacun évolue en une petite drupe appelée drupéole, sorte de cerise miniature avec, non pas un pépin comme on le croit souvent, mais un petit noyau. Botaniquement parlant, la mûre du roncier n'est donc pas une baie mais une polydrupe. D'abord vert, puis rouge, ce fruit composé devient noir à complète maturité. Il est parfaitement comestible et sert de base, cru ou cuit, à de nombreuses préparations (gelée, vin, liqueur, compote...).

Les fleurs de la ronce disposées en grappes corymbiformes sont très mellifères. Elles sont activement visitées par les abeilles qui y butinent surtout du nectar. On peut récolter du miel de ronce à l'état relativement pur mais c'est exceptionnel car de nombreuses autres plantes mellifères fleurissent simultanément. C'est par exemple le cas du châtaignier dont le miel se trouve ainsi nettement adouci et du miellat de sapin qui se trouve souvent anormalement éclairci.

La ronce est une plante pionnière héliophile qui s'installe rapidement partout où la nature a été meurtrie soit par des événements naturels comme les tempêtes, soit par l'homme (déboisement radical).



Le saviez-vous ?

- Les épines de la ronce ont deux utilités, se défendre contre les prédateurs herbivores et s'agripper à la végétation avoisinante.
- En forêt, les ronciers protègent les jeunes plantations des dégâts que pourrait occasionner le grand gibier (cerfs et chevreuils).
- Les tiges desséchées de la ronce, riches en moelle, servent de lieu de nidification à certains insectes et en particulier à certaines abeilles solitaires qualifiées de rubicoles.
- Un roncier constitue un véritable écosystème à lui tout seul. De nombreuses espèces s'y protègent, s'y nourrissent et s'y reproduisent. On peut citer notamment la chenille du daphné ou nacré de la ronce (*Brenthis daphne*) qui se nourrit principalement à partir des feuilles de ronce. Les imagos butinent les fleurs de cette espèce (photo ci-dessus).
- Les jeunes feuilles séchées peuvent être utilisées pour préparer une sorte de thé noir.
- Il existe des cultivars sans épine à fruits plus gros.

Espèce voisine

Parmi les nombreuses espèces du genre *Rubus*, le framboisier (*Rubus idaeus*) tient une place de choix autant comme arbuste à petits fruits largement répandu dans les jardins que comme plante très mellifère.

Les tiges du framboisier sont également bisannuelles mais Il existe plusieurs différences avec la ronce :

- Les tiges ou cannes sont dressées et peuvent atteindre environ deux mètres.
- Les épines sont nettement plus petites et moins agressives.
- Les pétales des fleurs sont blancs et de taille légèrement inférieure à celle des sépales.
- Les fruits sont rouges et se détachent facilement du réceptacle à maturité.
- La multiplication du framboisier se fait essentiellement par prélèvement des drageons, pousses feuillées qui se développent abondamment sur le système racinaire.

Il existe deux catégories de variétés de framboisiers :

Les unes sont dites non remontantes. Elles fleurissent une seule fois en juin-juillet sur les cannes de deux ans.

Les autres sont dites remontantes. Elles fleurissent une première fois en août-septembre à l'extrémité des cannes de l'année et une deuxième fois en juin sur les cannes de deux ans.

A l'état sauvage, le framboisier pousse en lisière de forêt sur sols siliceux à tendance acide. Son pollen et son nectar se retrouvent fréquemment dans les miels dits de montagne.

